

[Text]

of a sudden there were telephone calls all over the place and the thing finally took off.

[Translation]

coup, il y a eu des appels téléphoniques un peu partout et le projet a enfin démarré.

• 1220

I would like to tell you that the investment that has been made by the taxpayers of Canada has been worthwhile, that a project is going ahead very well with excellent management and an excellent response by the Indians. So I would like to thank you for your participation in that. I just pass that piece of information along so that perhaps in the future these projects can go ahead more quickly than was experienced by the Lower Kootenay Band. It creates a negative attitude toward government programs, and you can appreciate a considerable amount of frustration among the Indians when they want to get moving on a project and yet they cannot go ahead because of this kind of bottleneck.

I am not suggesting that this program or any other program should not be thoroughly investigated. That investigation was, of course, done. It was complete. Everything was in place. It was just, who was going to make the first move?

Having said that, there have been a number of important things remarked upon this morning but I would like to go back to Shong-way-shi and to a number of others. Going through a list of guarantees and loans that my colleague Mr. Neil has provided for me, that I probably have in my own file somewhere, I note that, for example, there are five different lacrosse stick manufacturers that have been funded either in the form of loans or grants or contributions or guarantees. One has to ask, how many lacrosse teams are there in Canada? What is the demand in the marketplace for lacrosse sticks? How many people outside of the Indian community are manufacturing lacrosse sticks?

An hon. Member: So much for widgets.

Mr. Brisco: And was there any study done before these grants, contributions, guarantees or whatever were made to determine whether or not it would fly? I would ask you to look into the ones that you did fund. I see Franklin D. Benedict and then I see Joseph Benedict, both lacrosse stick manufacturers. I do not know whether they are brothers, whether they are in the same firm, or what. Why fund two? If they are in fact partners in the same firm, why money to one and money to the other? Why not put it all into one pot?

There is Mohawk Lacrosse Stick Manufacturing Company Limited. They got it twice. There is Peter Garrow Lacrosse Stick Manufacturing. One has the wonder.

Just as a case in point, a constituent of mine about a month ago wrote to me and said he would like to get involved in the manufacture of hockey sticks. I wrote a letter to the Department of Industry, Trade and Commerce and they responded and said the risks are very high because it is a very competitive industry. They gave me the market indications, the kind of countries that are sending hockey sticks into Canada, and so on. Now, I am not suggesting that Norway is sending lacrosse sticks into Canada, but I am suggesting that you are not doing

Je peux vous dire que l'investissement des contribuables canadiens valait la peine d'être fait, que l'entreprise est couronnée de succès, très bien gérée et que les Indiens l'ont accueillie favorablement. Je voudrais vous remercier pour la part que vous y avez pris. Si je vous dis cela, c'est dans l'espoir qu'à l'avenir ces projets pourront démarrer plus rapidement que celui de la Bande du Lower Kootenay. Ces retards provoquent une attitude négative face aux programmes du gouvernement et vous comprendrez la frustration des Indiens lorsqu'ils veulent aller de l'avant et ne le peuvent pas à cause de ce genre d'obstacle.

Je ne veux pas dire qu'il ne faut pas commencer par étudier de façon approfondie ce genre de projet. Cette étude a bien sûr été faite. Elle a été menée à bien, tout était en place, on attendait seulement de voir qui ferait le premier pas.

Cela dit, des observations importantes ont été faites ce matin, mais je voudrais revenir à la Shong-way-shi et à un certain nombre d'autres. J'ai sous les yeux une liste de garanties et de prêts que mon collègue, M. Neil, vient de me passer, mais que je dois avoir quelque part dans mes dossiers et je vois, par exemple, que cinq différents fabricants de bâtons de crosse ont reçu un financement, qu'il s'agisse de prêts, de subventions, de contributions ou de garanties. Or, on peut se demander combien existe-il d'équipes de crosse au Canada? Quelle est la demande pour les bâtons de crosse? Combien y a-t-il de fabricants de bâtons de crosse en dehors des Indiens?

Une voix: Parlez d'un gadget.

M. Brisco: Avant d'accorder ces subventions, ces contributions, garanties, etc., a-t-on fait des études pour chercher à savoir si cela marcherait? J'aimerais bien que vous vous interrogiez sur celles que vous avez financées. Je vois Franklin D. Benedict puis Joseph Benedict, qui sont tous deux fabricants de bâtons de crosse. Je ne sais pas s'il s'agit de frères, si c'est la même entreprise, pourquoi les financer tous les deux? S'il s'agit vraiment de deux associés dans une même entreprise, pourquoi donner de l'argent et à l'un et à l'autre? Pourquoi ne pas les financer en une seule fois?

Je vois la Mohawk Lacrosse Stick Manufacturing Company Limited. Ils en ont eu deux fois. Je vois la Peter Garrow Lacrosse Stick Manufacturing. Cela fait réfléchir.

Cela me fait penser à l'un de mes électeurs qui m'a écrit il y a environ un mois pour me dire qu'il avait l'intention de se lancer dans la fabrication des bâtons de hockey. J'ai écrit au ministère de l'Industrie et du Commerce et on m'a répondu que les risques étaient très élevés car la concurrence était très forte. On m'a donné des indications sur le marché, sur les pays qui exportent des bâtons de hockey vers le Canada, etc. Remarquez, je ne prétends pas que la Norvège exporte des bâtons de crosse vers le Canada, mais je vois mal qui peut